

Tenons en éveil la mémoire du Seigneur, Gardons au cœur le souvenir de ses merveilles.

1. Notre Dieu fait toujours ce qui est bon pour l'homme, Alléluia ! bénissons-le !
Il engendre le corps des enfants de sa grâce, Alléluia ! bénissons-le !
Pour lui rendre l'amour dont il aime le monde.
2. Notre Dieu a voulu voir en nous son image, Alléluia ! bénissons-le !
Sa tendresse nous dit de rechercher sa face, Alléluia ! bénissons-le !
Pour lui rendre la joie dont l'Eglise est heureuse.
3. Notre Dieu nous maintient au couvert de son ombre, Alléluia ! bénissons-le !
Sa tendresse nous dit de rechercher sa face, Alléluia ! bénissons-le !
Pour lui rendre la joie dont l'Eglise est heureuse.

Prière pénitentielle : (C 111) **Seigneur prends pitié..., O Christ prends pitié..., Seigneur prends pitié...**

Lettre aux Hébreux

11,1...19

Le chapitre 11 de la lettre aux Hébreux fait l'éloge de nos Pères dans la foi. Ils se sont surpassés en faisant une confiance sans réserve à la fidélité et à la force de Dieu.

Frères, la foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas. Et quand l'Écriture rend témoignage aux anciens, c'est à cause de leur foi. Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. Grâce à la foi, il vint séjourner en immigré dans la Terre promise, comme en terre étrangère ; il vivait sous la tente, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers de la même promesse, car il attendait la ville qui aurait de vraies fondations, la ville dont Dieu lui-même est le bâtisseur et l'architecte. Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable. C'est dans la foi, sans avoir connu la réalisation des promesses, qu'ils sont tous morts ; mais ils l'avaient vue et saluée de loin, affirmant que, sur la terre, ils étaient des étrangers et des voyageurs. Or, parler ainsi, c'est montrer clairement qu'on est à la recherche d'une patrie. S'ils avaient songé à celle qu'ils avaient quittée, ils auraient eu la possibilité d'y revenir. En fait, ils aspiraient à une patrie meilleure, celle des cieux. Aussi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, puisqu'il leur a préparé une ville. Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice. Et il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses et entendu cette parole : *C'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom.* Il pensait en effet que Dieu est capable même de ressusciter les morts ; c'est pourquoi son fils lui fut rendu : il y a là une préfiguration.

un trésor inépuisable dans les cieux, là où le voleur n'approche pas, où la mite ne détruit pas. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure le voleur viendrait, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

Psaume 32

Avec le psalmiste, chantons notre joie. Le Seigneur lui-même veille pour nous et sur nous, en toute situation.



Criez de joie pour le Seigneur,
hommes justes !
Hommes droits, à vous la louange !
Heureux le peuple
dont le Seigneur est le Dieu,
heureuse la nation
qu'il s'est choisie pour domaine !

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour,
pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur :
il est pour nous un appui, un bouclier.
Que ton amour, Seigneur, soit sur nous
comme notre espoir est en toi !

Evangelie selon saint Luc

11, 1-13

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Sois sans crainte, petit troupeau : votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumône. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas,

Pierre dit alors : « Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole, ou bien pour tous ? » Le Seigneur répondit : « Que dire de l'intendant fidèle et sensé à qui le maître confiera la charge de son personnel pour distribuer, en temps voulu, la ration de nourriture ? Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi ! Vraiment, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens. Mais si le serviteur se dit en lui-même : 'Mon maître tarde à venir', et s'il se met à frapper les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, alors quand le maître viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il l'écartera et lui fera partager le sort des infidèles. Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas accompli cette volonté, recevra un grand nombre de coups. Mais celui qui ne la connaissait pas, et qui a mérité des coups pour sa conduite, celui-là n'en recevra qu'un petit nombre. À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage. »



Prière universelle :



Au cœur de ce monde
qui souvent ne se soucie que de la rentabilité,
aide tes disciples, Seigneur,
à être plus fidèles à l'Evangile, nous t'en prions.

Tout au long de ce temps de vacances
qui semble plus facile à beaucoup,
rends-nous plus attentifs, Seigneur,
à ceux qui souffrent, nous t'en prions.

Pour tous les peuples en conflit,
pour les populations en détresse,
suscite de nouveaux témoins, Seigneur,
qui soient dignes de confiance, nous t'en prions.

Dans nos célébrations de chaque dimanche,
si nous sommes emportés par la routine,
réveille tous les chrétiens, Seigneur,
à l'annonce de ta Bonne Nouvelle, nous t'en prions.

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,

*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :*

*Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,*

spécialement avec les plus démunis.

Jésus Ressuscité,

*ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :*

*Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

Esprit Saint,

*Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :*

*Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen !*

Sanctus : (C 111) Saint ! Saint ! Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna au plus haut des cieux !**

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna au plus haut des cieux !**

Anamnèse : (C 111) Il est grand le mystère de la foi ! Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire. **Il est grand le mystère de la foi ! Amen.**

Agneau de Dieu : (C 111) Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, **Prends pitié de nous.**

... Donne-nous la paix.

Chant de communion : (D 51)

1. Tu donnes leur nom aux oiseaux, tu sais celui des fleurs des champs.
Tu scrutes le ciel et le vent, « Voyez demain il fera beau ».

**ET PUIS, ET PUIS TU MARCHES SUR LA MER, TU CHANGES L'EAU EN VIN
TU MULTIPLIES LES PAINS, TU METS TOUT A L'ENVERS !**

2. Tu t'es choisi quelques amis, tu chantes l'amour et la paix.
Tu dis la joie que l'on aurait si l'on cassait tous les fusils.

3. Tu n'aimes ni l'or ni l'argent, tu n'as ni table ni maison.
Tu vas sans armes ni bâton, tu aimes les jeux des enfants.

6. Les pauvres s'approchent de toi, tu touches les plaies du lépreux.
Tu dis ce que tu sais de Dieu, tu n'as pour cela qu'une croix !

« Etonne-toi de ce qui existe. »

Clément d'Alexandrie, 2^{ème} siècle après JC

Cité par S.Tesson dans « Un été avec Homère », Equateurs France inter, 2018